

LES TERRES MARAÎCHÈRES NORVIE

Sylvie St-Yves : une agricultrice de passion, une femme de cœur



PHOTOS : MARIE-CLAUDE POULIN/TCN

Sylvie St-Yves, productrice maraîchère de la Mauricie, a reçu le titre d'Agricultrice de passion lors du Gala Saturne 2008 organisé par la Fédération des agricultrices du Québec.

Marie-Claude Poulin

SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS — Après plus de vingt ans à travailler en agriculture, Sylvie St-Yves rêvait de changement et de nouveaux défis. Le Syndicat des agricultrices de la Mauricie lui a donné l'occasion qu'elle recherchait : un poste d'administratrice au sein de son conseil d'administration et une nomination au Gala Saturne, qui récompense les agricultrices chaque année. Elle aurait pu difficilement être mieux servie : elle a été sacrée Agricultrice de passion 2008.

« J'avais le goût de m'impliquer », indique-t-elle. Lorsqu'une représentante de son syndicat régional d'agricultrices lui propose de se présenter au conseil d'administration, elle accepte. « J'ai été élue en 2007. J'ai fait la rencontre de femmes extraordinaires, des amies, des oreilles. Il n'y a pas d'autres producteurs maraîchers autour, alors ça a brisé l'isolement. » Elle participe également à l'organisation du gala régional des agricultrices; mais en 2008, faute de femmes qui acceptent d'être honorées, le gala est annulé.

Le Syndicat tient tout de même à ce que la région de la Mauricie soit représentée au gala provincial, l'annuel Gala Saturne. Toutes se tournent alors vers Sylvie... « J'étais flattée qu'on pense à moi, mais je ne croyais pas avoir accompli quelque chose d'extraordinaire. J'ai

accepté pour faire plaisir aux femmes. »
 Finalement, entourée de sa famille et ses amis, elle reçoit le titre d'Agricultrice de passion. Un titre qui lui va très bien. « J'ai toujours aimé l'agriculture. J'aime les odeurs de la campagne : l'odeur du foin coupé, des sous-bois... », indique-t-elle. Son penchant pour le métier s'est révélé tôt alors qu'elle grandissait sur une ferme laitière. Elle a ensuite pu l'exercer avec son conjoint Normand Bournival, qui partageait le même intérêt.
 « Quand j'ai connu Normand en 1983, il n'y avait que le garage. La moitié des terres était en boisés. Au début, on a essayé des citrouilles, des cantaloups, des melons d'eau. » La ferme a connu une croissance très

rapide. Le couple se partageant les tâches : Normand, tout ce qui a trait aux cultures, Sylvie, plus particulièrement la comptabilité. Maintenant, la ferme produit des asperges, des choux, des cornichons, des pommes de terre, en plus de l'avoine et du soya-en rotation sur 375 acres.
 Depuis 2004, la ferme embauche une vingtaine de travailleurs étrangers, ce qui occupe beaucoup Sylvie. Elle est responsable de toute la paperasse reliée à leur venue, s'occupe de les loger et les transporter lorsqu'ils sont en poste. « Sans leur aide, la ferme n'existerait pas, c'est un besoin vital autant que l'eau pour l'irrigation. »
 C'est aussi en 2004 qu'on entreprend la

construction de deux serres et d'un entrepôt.
 « En 2003, on a pris une année sabbatique. On était à un point tournant. Il y avait beaucoup d'investissements à faire sur la ferme. On a demandé aux enfants s'ils étaient intéressés à prendre la relève. Comme ils avaient envie, on a continué. » D'ailleurs, depuis un an, leur fille Christine s'est jointe à l'entreprise. Alexis, le plus jeune, compte aussi faire équipe avec la famille après ses études. Caroline, qui a étudié en comptabilité, travaille présentement à l'extérieur, mais aime l'agriculture. « Les enfants sont habiles avec la machinerie, ils parlent espagnol avec les employés, ils donnent un grand coup de main, indique-t-elle. On ne s'est jamais caché

pour parler de l'entreprise, on discutait devant eux pendant les repas, ils savent dans quoi ils s'embarquent. »
 Sylvie a toujours de bons mots pour parler de son mari, de ses enfants, de ses amies, mais lorsqu'il s'agit de ses propres atouts, elle est très modeste. « Il faut apprendre à valoriser plus notre travail, nous les agricultrices, soutient-elle. Ne pas croire qu'on n'est pas capable quand on se fait proposer un défi. Le concours m'a donné plus confiance en moi. J'ai le goût d'aller plus loin, d'innover. » Aux agricultrices qui hésitent à s'impliquer, elle répond : ce n'est pas vrai que ça donne plus d'ouvrage; au contraire, c'est stimulant et énergisant!



Les Terres maraîchères Norvie inc., c'est 375 acres en culture d'asperges, de choux verts, de choux rouges, de cornichons, de pommes de terre, d'avoine et de soya.